

Fête de la Divine Miséricorde – Dimanche 19 avril

Pourquoi cette dévotion ?

Le saint pape Jean-Paul II était, comme on le sait, très attaché aux dévotions liées à la Divine Miséricorde. Quant à son successeur François, nous savons qu'il ne prit possession de son siège apostolique, c'est-à-dire qu'il ne devint vraiment évêque de Rome que le deuxième dimanche de Pâques : appelé de la Divine Miséricorde. C'est tout dire de son attachement à cette appellation et ce qu'elle représente pour l'Eglise.

Oui, d'où cela vient-il ?

C'est une histoire digne de la Bible. Une petite religieuse converse (pas assez instruite pour célébrer l'office au chœur en latin) en fut l'apôtre.

Hélène Kowalska, fille d'une famille de paysan pauvre de l'est de la Pologne se sentait appelée à s'unir au Christ, dans la vie religieuse. Ce ne fut pas chose facile, du fait de l'opposition de sa famille essentiellement. Quand enfin, elle entre dans une congrégation apostolique, voici que cette jeune fille toute simple, habitée par une foi sans histoire, se trouve visitée par Jésus! et pas une fois, mais à de très nombreuses reprises.

Devenue en religion sœur Marie-Faustine, aujourd'hui vénérée sous le vocable de Ste Faustine, notre petite religieuse se voit confier par le Seigneur de missions universelles toujours sur le thème de la miséricorde de Dieu. Missions qui concernent toute l'Eglise!!! C'est bien de Dieu, une sœur insignifiante et de mauvaise santé (elle meurt à 33 ans, comme quelqu'un d'autre...), devient une sorte de prophète du XX^e siècle. Comment y parvenir.

La Providence y veille, d'abord en lui attribuant un conseiller spirituel exceptionnel, parce que bon théologien et reconnu comme tel et aussi du fait de sa sainteté, il s'agit du bienheureux Michal Sopoko.

Celui-ci lui demande d'écrire ses dialogues avec le Seigneur, dans ce que Faustine appellera son petit journal, qui fait quand même 600 pages. Il sera beaucoup plus tard publié sous ce titre. Jésus veut simplement nous faire comprendre qu'avant le Jugement Dernier du Monde, il veut redoubler de miséricorde et nous invite à y puiser toutes nos forces. En plus des sacrements et bien sûr celui de la Pénitence, il nous propose le Dimanche de la Miséricorde (2^e de Pâques) et pour nous y préparer une neuvaine, débutant le Vendredi St : jour où il donnait sa vie pour nous sauver. Si le langage est daté de cette neuvaine, c'est tout de même Jésus qui le dicta à Ste Faustine, laquelle péniblement notait tout avec des grosses lettres (elle ne connaissait pas les minuscules) et plein de fautes d'orthographe. Le Bx Michal se rendait d'ailleurs compte, qu'elle ne comprenait pas tout, ce qui achevait de le persuader quant à la bonne foi de la religieuse.

Ce sera saint pape Paul VI, qui reconnâtra le caractère surnaturel des révélations reçues par la future Ste Faustine, en 1978 peut avant la mort de ce grand serviteur de Dieu.

Plus que jamais, nous avons besoin de nous jeter dans les bras du Seigneur et de nous confier à sa Miséricorde : JESUS J'AI CONFIANCE EN TOI